

## > GRANDE-BRETAGNE Des corps décapités retrouvés dans une fosse

LES CORPS ENTREMÊLÉS DE 51 JEUNES HOMMES NUS ET DÉCAPITÉS ONT ÉTÉ DÉCOUVERTS DANS UNE GRANDE FOSSE, PROBABLEMENT UNE FOSSE d'extraction, dans le sud-ouest de l'Angleterre par des archéologues de la société *Oxford Archaeology*, sous la direction de David Score. Il s'agirait potentiellement des restes de victimes des combats qui opposèrent les Anglo-Saxons aux Vikings aux IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles de notre ère. Les archéologues pensent qu'ils pourraient avoir affaire à des guerriers vikings capturés par les Anglo-Saxons et décapités par ces derniers au moyen d'épées ou de haches. Toutefois, des analyses complémentaires, telles que ADN ou isotopes, seront réalisées afin de préciser l'origine des individus. Plusieurs corps portent des traces de blessures profondes au niveau du crâne et de la mâchoire, et ont reçu de nombreux coups. Par contre, ils présentent très peu de signes de traumatismes autres que les blessures et les coups, suggérant qu'ils étaient en vie lorsqu'ils furent décapités. L'une des victimes semble avoir levé le bras dans un geste d'auto-défense car sa main paraît avoir tous ses doigts tranchés. Quant aux têtes, elles ont été soigneusement empilées dans un coin de la fosse, peut-être pour marquer cette victoire.

Aucun reste de vêtements, d'armes ou d'objets de valeur n'a été mis au jour, ce qui suggère que les jeunes hommes étaient nus au

moment de leur mort. Les datations au radiocarbone donnent 890-1030 (avec 95% certitude) ap. J.-C. pour leur inhumation. La découverte a eu lieu au cours de travaux routiers à proximité de la ville balnéaire de Weymouth, dans le comté du Dorset, 200 km au sud-ouest de Londres.

Source *Oxford Archaeology*. Remerciements à Valérie Diez. ✕

► La fosse où furent mis au jour les 51 corps décapités de jeunes guerriers. © *Oxford Archaeology*, cliché D. Score.



◄ Les crânes des jeunes hommes décapités étaient soigneusement empilés dans un coin de la fosse. © *Oxford Archaeology*, cliché D. Score.

## > GRANDE-BRETAGNE Un complexe funéraire néolithique à Damerham

UN COMPLEXE PRÉHISTORIQUE COMPRENANT DEUX TOMBES DATÉES DE 6000 ANS AINSI QUE PLUSIEURS TERTRES, ET REPRÉSENTANT L'UN des plus anciens ensembles construits en Grande-Bretagne, a été découvert par une équipe dirigée par Helen Wickstead, de l'Université Kingston, sur le site de Damerham dans le Hampshire.

Plusieurs artefacts comprenant des fragments de poterie, des silex et des outils en pierre avaient été mis au jour dans les années précédentes, et une vaste opération de prospection en surface vient de s'achever, et a profité des moissons pour récolter le plus de matériel possible. Il faut maintenant appliquer les méthodes scientifiques nécessaires pour enregistrer le site avant qu'il ne soit détruit. Helen Wickstead prévoit d'ouvrir des fouilles très rapidement pour en savoir davantage sur l'occupation néolithique dans cette région, qui étaient les personnes enterrées-là, comment vivaient-elles et dans quel environnement. Il faut souligner que cette découverte est inattendue pour les préhistoriens car le site se trouve tout près



de celui de Cranborne Chase, l'une des zones préhistoriques les plus étudiées en Europe, et il est rare de trouver encore un

◄ Le Dr. Helen Wickstead examine quelques artefacts découverts à Damerham. D.R.



► Prospections géophysiques des tertres funéraires. D.R.

site de cette importance dans une région aussi connue.

L'intérêt de Damerham a été reconnu en 2003 lorsque l'*English Heritage* avait remarqué des traces dans les champs au cours d'une campagne de photographies aériennes. Des prospections géophysiques avaient alors été commandées, et c'est le Dr Helen Wickstead qui s'en était chargée. À cette époque, Martyn Barber, membre du projet archéologique de Damerham, avait repéré lui aussi une tombe située à une centaine de

mètres de celle découverte par la photographie aérienne.

Les archéologues ont commencé la fouille des deux tombes. Ils ont aussi repéré les traces d'un vaste enclos circulaire de 57 mètres de diamètre, constitué d'un fossé de cinq mètres de large, qui a sans doute été construit en même temps que le monument de Stonehenge, à une vingtaine de kilomètres de là. À l'époque néolithique, le rituel funéraire commandait de laisser le corps à l'air libre lors de la décomposition des chairs, puis de rassembler les ossements pour les mettre dans une tombe. Pour le moment, les archéologues ignorent encore si les chambres funéraires contiennent des ossements, et il est possible qu'elles aient été détruites par les labours. Tout autour de l'enclos, 26 tertres au moins ont été repérés. Des découvertes inattendues ne sont pas à exclure. Source <http://www.kingston.ac.uk/> ✕